

Un autre service public vint également, à la même époque, contribuer au bien-être général de la population lyonnaise, c'est celui des omnibus ou voitures publiques circulant dans l'intérieur de la ville. Les premières furent établies en 1820, mais ce ne fut guère que dix ans plus tard que l'organisation de ce service public, d'une si grande utilité, put être réglementée par la Ville. A la veille de la Révolution de 1848, il n'existait encore que deux lignes urbaines : celle de Perrache à la Pyramide de Vaise et celle de Perrache à Saint-Clair. Cette dernière, après avoir suivi les quais de la Saône, traversait la place Bellecour pour longer la rive droite du Rhône jusqu'à la place Saint-Clair.

La municipalité de cette époque apporta une attention particulière aux questions de voirie. C'est ainsi qu'elle construisit les premiers trottoirs que l'on ait vus à Lyon. Elle transforma le numérotage des immeubles et les plaques indicatrices des noms de rues. L'usage du numérotage des immeubles remonte, pour notre ville, au dix-septième siècle, mais il n'avait jamais été réglementé. Ce fut vers le milieu du règne de Louis-Philippe que la municipalité décréta que les maisons seraient numérotées par nombres pairs d'un côté de la rue, par nombres impairs de l'autre. Elle tenta également plusieurs essais pour indiquer au moyen de couleurs différentes, sur les plaques portant le nom des rues, l'emplacement de la rue relativement au cours du Rhône et de la Saône, mais elle dut renoncer à ce projet en raison des difficultés qu'il présentait.

Le règne de Louis-Philippe vit construire à Lyon un grand nombre de ponts, soit sur le Rhône, soit sur la Saône. C'est d'abord la passerelle du Palais-de-Justice en 1830, puis en 1835 le pont de l'Hôtel-Dieu pour lequel les concessionnaires, qui avaient déjà bâti le pont Lafayette, eurent à entrer en lutte, tout ainsi que Morand au siècle précédent ; le pont La Feuillée en 1837, la passerelle du Collège en 1840. En l'année 1846, le nouveau pont du Change remplaça l'antique pont de Pierre, si curieux avec ses maisons s'avancant en avant de la première arche, et au milieu sa petite chapelle, édifiée en 1648, transportée depuis au bas de la montée du Chemin-Neuf, et dans laquelle vint au monde, si nous en croyons la légende, un enfant qui devait être plus tard le docteur Antoine Gailleton, maire de la Ville de Lyon. Enfin, en 1848, on construit sur le Rhône un